

Mars 2016

n° 989

*Association pour l'image en relief
 fondée en 1903 par Benjamin Lihou*



Jérusalem, le quartier musulman à l'angle nord-ouest de l'esplanade des mosquées, ou al-Harâm al-Sharif. Au premier plan, le minaret de l'angle et son environnement côté ville ; à droite, le Dôme du Rocher ; à gauche dans le ciel, le mont des Oliviers.

Rare vue de l'état de l'urbanisme avant 1914.

Photo : Père A. Jaussen, dominicain. Collection de l'École Biblique et Archéologique Française.

Activités du mois.....	2
Réunion des 6-7 février 2016 à Aulnay-de-Saintonge - XXII ^e Phot'Aulnay..	3
Conversions 2D-3D par Christian Garnier.....	4
Séance du 6 février 2016 à Genève.....	6
Les clichés en relief de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem.....	8
En tournant avec Fernandel, à 14 ans, j'ai failli m'initier au cinéma 3D !	24
Livres, Publications & DVD.....	26
Nouveaux produits.....	28
Nouvelles de l'ISU - Stereoscapy n°105.....	31

Activités du mois

Réunions à Paris 14°

- **LOREM**, 4 rue des Mariniers (Rez-de-chaussée de la tour au bout de la rue à gauche) Métro Porte de Vanves ou tramway Rue Didot.

MERCREDI 2 MARS 2016, à partir de 19h30, au LOREM **Séance technique & pratique**

- Assemblage sous *m.objects* de quelques images stéréos par Jean-Pierre Santiano.
- Apportez vos photos pour les voir sur le téléviseur 3D LG ou en projection.
- Réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.

Du Vendredi 4 au Dimanche 6 Mars 2016, à Chelles (77) **Festival de l'image projetée** - <http://www.multiphot.com/>



La 3D stéréoscopique est à l'honneur :

- Vendredi 4 mars à 20h30 : Projections dont, en 3D stéréoscopique :
 - "*L'énigme des gorilles de montagne*", Philippe Nicolet (9')
 - Samedi 5 mars à 10h : Atelier stéréo animé par le Stéréo-Club Français
 - Samedi 5 mars à 20h30, Soirée de Gala dont, en 3D stéréoscopique :
 - "*À la rencontre de nos origines*" (Mission des grands télescopes du désert de l'Atacama), Philippe Nicolet (40')
 - "*Diableries One Night in Hell*", Brian May, Denis Pellerin & Paula Fleming (7')
 - "*Vues 3D de Paris*" (très grand-angle et HDR), Pierre Meindre (4')
- Venez nombreux, l'entrée est libre !

MERCREDI 9 MARS 2016, à partir de 19h30, au LOREM **Séance technique & pratique**

- Apportez vos photos pour les voir sur le téléviseur 3D LG ou en projection.
- Réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.

MERCREDI 16 MARS 2016, à partir de 19h30, au LOREM **Séance technique & pratique**

- Apportez vos photos pour les voir sur le téléviseur 3D LG ou en projection.
- Réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.

DIMANCHE 20 MARS 2016, de 9 à 18h, à Chelles (77) **36e Foire photo ciné son** - <http://foirephoto.com/>

- Rencontre des collectionneurs • Théâtre de Chelles, Place des Martyrs de Châteaubriant • L'accès est libre et gratuit.
- Comme chaque année, le Stéréo-Club Français y tiendra son stand. Nous vous attendons donc nombreux, comme simples visiteurs ou pour nous aider à tenir le stand du Club au cours de la journée.

MERCREDI 23 MARS 2016, à partir de 19h30, au LOREM **Séance technique & pratique**

- Apportez vos photos pour les voir sur le téléviseur 3D LG ou en projection.
- Réponses à vos questions sur les techniques stéréoscopiques.

MERCREDI 30 Mars de 18h00 à 22h00 à Paris

Assemblée Générale

Maison des Associations du 14^e arrondissement - 22 rue Deparcieux - 75014 Paris

Réunion des 6 et 7 février 2016 à Aulnay-de-Saintonge – XXII^e Phot'Aulnay

Réunion du groupe stéréoscopique d'Aquitaine

Réunion du Stéréo Club français en Aquitaine, enfin légitimée, Aulnay figure désormais dans la même région que l'Aquitaine, nouvelle région encore sans nom. Le samedi matin, le grand écran était déjà monté à mon arrivée.

Nous nous sommes d'emblée attaqué au thème annoncé : la conversion d'images plates en couples stéréoscopiques.

L'exercice proposé, les *Bretonnes sur la Route de Gauguin*, présentait plus de difficultés que je ne l'avais prévu. Chacun s'en est sorti à sa façon, en donnant relativement plus ou moins de relief aux premiers plans et au fond. Différentes possibilités d'interprétation des différents objets, donc. La plupart d'entre nous avons utilisé la méthode de dispersion par carte de profondeur et affiné le résultat ainsi obtenu par décalage des pixels. Ensuite, chacun a présenté une conversion de son choix, sauf Christian qui en a produit une énorme série. Il a dû y passer tout son temps depuis notre dernière rencontre. Tableaux de maîtres très réussis, certaines œuvres se prêtant bien mieux que d'autres à l'exercice. Nouvelle présentation des peintures hyperréalistes de Richard Gautier, cette fois en présence du peintre. Invité par Jean Trolez, l'auteur des tableaux a été passionné par la stéréoscopie qu'il découvrait. À son avis, les conversions créent une interprétation de ses tableaux très intéressante, mais différente de l'œuvre qu'il avait conçue.

L'après-midi, nous passons aux projections. Gervais Garnier présente *l'Hermione*, avec participation des membres du groupe qui ont aussi réalisé des photos ou vidéos du voilier.

Christian a entièrement revu son *Venise* en ne conservant que la partie concernant la Fenice, entièrement en photos et vidéos converties. Louis Sentis a reconstitué le parcours du **78^e R.I. durant la Première Guerre**, images anciennes nettoyées et conversions, comme il se doit ! Votre serviteur, pour sa part, a achevé son **Art Roman des Pyrénées Catalanes**, en y glissant une image convertie (personne n'a hurlé). Dominique Bretheau a obtenu l'autorisation spéciale du CEA pour nous passer **Le Laser Megajoule**, images de synthèse et historique de la construction, de la première pierre à sa mise en œuvre.

Nous sommes enfin capables de projeter des Blu-ray 3D. Alain Talma, le spécialiste de la chose en est le plus heureux et choisit dans sa collection le « Making of » des *Trois Mousquetaires* et celui de *Jurassic Park*. Nous y découvrons les particularités et contraintes remarquables du tournage 3D, soulignées par les auteurs. À voir ou à revoir.

Comme nous avons encore une activité le lendemain, ceux d'entre nous qui restent à Aulnay se font plaisir avec une anthologie de nos productions antérieures.

Le dimanche, enfin, quelques achats à la foire de Phot'Aulnay et projections publiques en continu dans la salle de cinéma. Nous avons le grand plaisir de recevoir François et Monique Lagarde. Public fidèle et nombreux puisqu'il a plusieurs fois épuisé notre stock de lunettes. Christian Garnier a même dû, dans ces conditions, faire une projection supplémentaire pour les spectateurs qui n'avaient pas encore pu entrer.

René Le Menn

Conversions 2D-3D par Christian Garnier

Auguste Renoir - Le déjeuner des canotiers



Salvador Dalí - L'Ascension du Christ



Johannes Vermeer - La Laitière



Claude Monet - Terrasse à Sainte-Adresse



Johannes Vermeer - L'Astronome



Giuseppe Arcimboldo - L'Été



Séance du 6 février 2016 à Genève

Séance régionale du groupe stéréoscopique franco-suisse de Genève

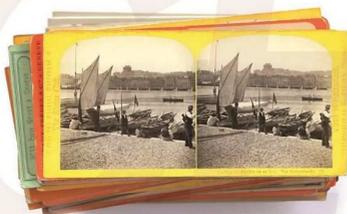
Cette séance commence par l'assemblée générale de notre société communale. Les rapports du président, de la trésorière et des vérificateurs des comptes sont lus par chacun et approuvés par tous les membres présents.

Nous avons plusieurs invités externes à notre groupe, qui viennent pour nous parler de ce qu'ils ont fait en rapport à la stéréoscopie.

M. Philippe Dallais du musée d'ethnographie de Neuchâtel, nous parle du projet « les premières photographies commerciales du Japon, 1859 - 1861 ». Il a réussi à récupérer la presque totalité des 66 photographies stéréoscopiques faites par Pierre Rossier - photographe fribourgeois - pour en faire une exposition itinérante (voir sur la page « Expositions » du site www.stereoscopie.eu). Il m'avait demandé d'en faire un diaporama que nous projetons pendant notre séance.

M. Nicolas Crispini nous présente son livre « **Genève en relief et autres faits divers** ».

GENÈVE
EN RELIEF & AUTRES FAITS DIVERS



Nicolas Crispini - Clément Lambellet

Starkline

Au travers de 125 photographies en 3D de 1852 à 1930 agrémentées par des textes tirés de journaux de l'époque, il nous fait découvrir la ville de Genève. Une visionneuse est intégrée au livre afin que chacun puisse profiter du relief. C'est un très beau livre que je ne peux que conseiller d'acquérir.

M. Rémi Fontaine nous parle de la conférence *Chamonix et ses glaciers, sous l'œil des photographes (1849 - 1869)* qu'il présentera le 27 avril prochain (voir sur www.amis-vieux-chamonix.org).

Les Amis du Vieux Chamonix
présentent

Chamonix et ses glaciers

Sous l'œil
des photographes (1849-1869)

Mercredi 27 avril 2016
Salle du bicentenaire - 18h - Entrée libre

Rémi Fontaine
Géologue, spécialiste en photographies
anciennes de montagnes

Projection en 3D de
Pascal Granger
Spécialiste images en stéréoscopie

www.amis-vieux-chamonix.org

Après diverses discussions et questions concernant ces sujets, nous projetons les trois derniers ISU clubfolio (CODE 16a, b et c). Comme d'habitude, ils nous permettent d'admirer les photos faites par des membres de sociétés stéréoscopiques du monde entier.

Didier Chatellard a apporté une de ses grandes visionneuses du type « Wheatstone », munie de deux moniteurs. Tour à tour, chacun d'entre nous peut admirer les photos de « Light Painting » faites par Guilhem, notre ami grenoblois.

La séance se termine par le rangement du matériel et des discussions entre les invités et les membres.

Pascal Granger



Philippe Dallais - Photo : Pascal Granger



Nicolas Crispini et son livre « Genève en relief et autres faits divers » - Photo : Pascal Granger

Les clichés en relief de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem

Cet article fait suite à la présentation du R.P. Jean-Michel de Tarragon, membre du Club, effectuée lors de la séance du Lorem du 2 décembre 2015.

À l'heure même où, au Proche-Orient, des populations sont exterminées et des lieux de civilisation détruits, la préservation de la mémoire est un devoir essentiel. La numérisation entreprise à l'École biblique de son fonds iconographique, et de fonds moyen-orientaux auxquels elle aura pu avoir accès, est un gage supplémentaire de pérennité et promesse d'une meilleure diffusion des éléments d'une histoire qui nous concerne tous.

L'École biblique

L'arrivée des Dominicains à Jérusalem est beaucoup plus récente que celle des Franciscains. « Née en 1890, à l'initiative des religieux dominicains du couvent Saint-Étienne, emmenés par le Père Marie-Joseph Lagrange, elle a été reconnue par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1920. Elle rassemble une communauté de frères qui « étudient la Bible au pays de la Bible », en tenant ensemble la raison et la foi, la vie intellectuelle et la vie spirituelle. S'y adjoignent, pour des séjours de durées variables, des enseignants, étudiants et chercheurs venus du monde entier et d'horizons variés » (source <http://www.ebaf.edu/> comme pour les citations suivantes).

La photothèque

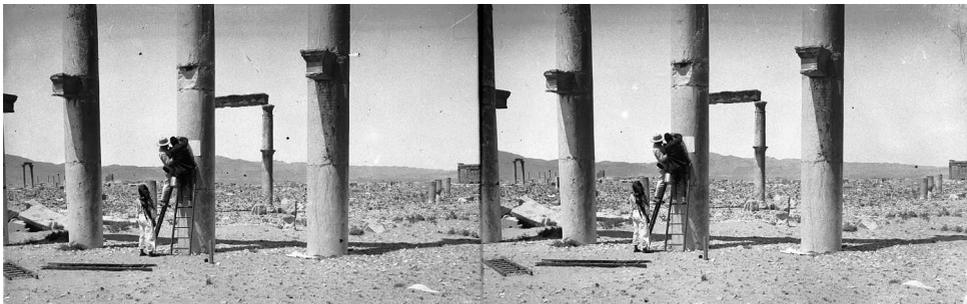
« Dès 1890, les excursions, explorations, missions épigraphiques et archéolo-

Estampage de la grande inscription royale nabatéenne tout en haut du tombeau dit de la « Turkmaniyeh », plaque de 13x18 cm, 1896, publiée en pleine page du Figaro Hors-Série sur Jérusalem, p. 86, avec le commentaire suivant (extraits) : « de dos le père Lagrange, à gauche, de profil, le père Jaussen ; à mi-hauteur de l'échelle, le jeune père Vincent. L'estampage a été une première mondiale. Les feuilles ont été offertes à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ».

<http://boutique.lefigaro.fr/produit/125254-jerusalem-secrete>, 37 p. visibles sur 160.



giques ont entraîné une couverture photographique dont la destinée première était l'illustration des publications : la Revue biblique et les monographies.



Le père Savignac en haut de son échelle en train de faire un estampage sur une colonne de Palmyre, juillet 1914.

Certains clichés, surtout ceux d'avant 1914, sont devenus des témoins uniques de monuments architecturaux ou épigraphiques disparus, détruits ou volés. Quant au témoignage sur les paysages urbains et agricoles de la Palestine Ottomane, de la Transjordanie, du nord de l'Arabie..., il est tout aussi digne d'attention.

Le fonds ancien contient entre 15 000 et 18 000 plaques de verre, les deux tiers sont des négatifs, le reste des positifs en verre pour projection - ces derniers étant la plupart du temps la duplication des négatifs.



Jean-Michel de Tarragon devant l'armoire contenant les 14 000 plaques négatives.

Ainsi, c'est sur environ 12 500 verres originaux qu'il faut compter, de formats divers, incluant de nombreux clichés stéréoscopiques, et de rares et précieux autochromes. Il y a peu de tirages-papier

anciens à part de beaux tirages albumen venant de collections commerciales d'avant 1914, comme ceux des Bonfils ».

Félix Bonfils (Saint-Hippolyte-du-Fort, 8 mars 1831 - Alès, 9 avril 1885), relieur devenu photographe, a fondé son premier atelier en 1867 à Beyrouth. Il a couvert le Liban, l'Égypte, la Palestine, la Grèce, et la Turquie. Il aura laissé un fonds d'environ 15000 tirages, réalisés à partir de 200 négatifs et 9000 vues stéréoscopiques.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Félix_Bonfils

<http://expositions.bnf.fr/veo/>

<http://www.penser-la-photographie.com/>

[bonfils-un-photographe-en-orient/](http://www.penser-la-photographie.com/bonfils-un-photographe-en-orient/)

Après sa mort, son œuvre a continué à Albi et Beyrouth grâce à sa femme Lydie et son fils Adrien. L'atelier de Beyrouth a été racheté en 1918 par Abraham Guira-gossian, associé depuis 1909.

« Le fonds contemporain, postérieur à 1945, est constitué de milliers de négatifs souples, de moyen ou petit format, avec apparition de la couleur (diapositives 24x36). Délaissant le recours à la photographie pendant les excursions, en raison de sa banalisation, les professeurs ont surtout illustré leurs chantiers archéologiques. »

Les vues stéréoscopiques

À ce jour, le fonds comporte 3451 clichés stéréoscopiques, dont le tableau ci-après donne un premier détail.

Fonds ou collection	Photographe	Périodes	Nombre de clichés	Formats
École biblique	Antonin Jaussen	1904 ou 1905-	1413 négatifs	7 x 13 cm
École biblique	Antonin Jaussen	... 1919	697 négatifs	4,5 x 7 cm, petit format dit STN
« V.G »		-	21 négatifs	
« Ibrahim »		-	33 négatifs	6 X 13 cm
« Prickartz »	Jules Prickartz	1908-1909	284 négatifs	4,5 x 7 cm
			686 positifs	Grand format
			317 positifs	Petit format

Les positifs sont des contretypes des négatifs. Seuls 38 verres positifs semblent avoir « perdu » leur matrice négative. Ils ont été numérisés, pour être, malgré tout, dans la banque de données générale de la numérisation du fonds.

Antonin Jaussen (Sanilhac, 15 mai

1871 - Joncquières-Saint-Vincent, 29 avril 1962), dominicain, fut ethnologue et archéologue. De 1907 à 1919, il participe aux « caravanes bibliques » et devient spécialiste des nomades de Palestine. Il ira avec Raphaël Savignac, autre dominicain, jusqu'au site nabatéen d'Hégra en Arabie



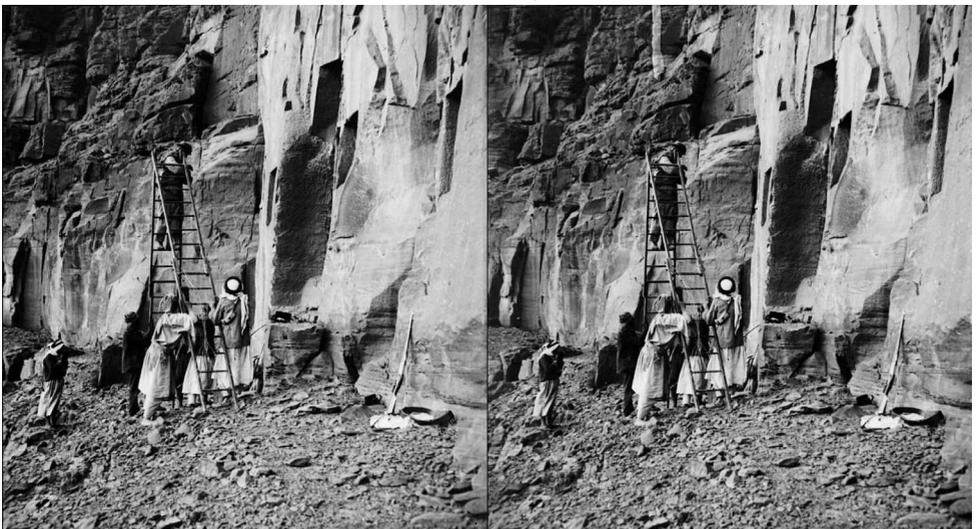
Verres petits et grands.

Saoudite. Il parcourt des années durant la Palestine, la Transjordanie et la péninsule arabique. C'est un témoin, sinon un acteur influent des événements de cette région jusqu'en 1959. Il fonde au Caire, vers 1930, le couvent d'Abbassiah proche de l'Université Al-Hazar, relais de l'École biblique, devenu, en 1953, l'Institut dominicain des Études Orientales (IDEO).

Jules Prickartz fut un étudiant laïc de 1908 avant de devenir professeur d'orientalisme à Liège (Belgique). Les petits négatifs stéréoscopiques, couvrant la période 1908-1909, ont été offerts récemment par le petit-fils du professeur belge, Charles Prickartz, via le père dominicain belge de l'École biblique, Christian Eeckhout.



Caravane « biblique »



Prise de vue périlleuse des lions d'Hégra par le père Sagnac, lui-même photographié par le père Jaussen.

Les 33 négatifs de la collection dite « Ibrahim » ont été rendus à leur détenteur, après numérisation. Le fonds détient, actuellement en propre, 3 418 plaques de verre.

Matériels anciens : stéréoscopes et appareil stéréoscopiques

La photothèque dispose aussi d'une collection de matériels dont plusieurs stéréoscopes (pour commenter à plusieurs), mais un seul de prise de vue stéréoscopique (par raison d'économie), en l'occurrence un Zionscope avec lequel a été prise une partie des vues en petit format. Il se peut que l'appareil ayant servi aux prises de vue en 7 x 13 cm ait suivi A. Jausseau au Caire et y soit toujours.



Stéréoscope, Zionscope avec sa sacoche et les boîtes de plaques de petit format.

La photothèque n'a pas gardé d'appareil de tirage ayant permis de passer du négatif au positif.

La chaîne de numérisation

Le programme de numérisation a commencé en 2001. Il a reçu le soutien du Ministère français des Affaires étrangères et le mécénat d'entreprises (Crédit Agricole-Indosuez). Il est achevé pour ce qui est des clichés de l'École biblique. Les apports récents sont en cours de numérisation.

Cette numérisation se fait dans une optique patrimoniale. Il s'agit de capturer les clichés « en l'état », c'est-à-dire sans retouche et le plus fidèlement possible d'où l'utilisation du format RAW et d'une grande densité de points (19 200 ppi). Libre ensuite à l'éditeur ou au présentateur éventuel de se contenter de défini-

tions et de formats moins précis suffisants pour la diffusion envisagée : édition papier, projection ou visualisation sur écran plus ou moins grand, accès en ligne de l'intégralité de la photothèque sur le site de la bibliothèque de l'École biblique (projet en cours).

Après numérisation, les originaux peuvent être restitués aux institutions qui souhaitent les garder en propre.

La chaîne de numérisation comprend :

- un scanner à plat, Epson Expression 10 000XL Pro, avec son couvercle spécial pour transparents (c'est-à-dire un coûteux couvercle comprenant un petit moteur synchronisé avec précision avec celui du scanner à plat, et déplaçant une lumière froide qui balaie toute la surface). Le format est A3+, indispensable car les plus grandes plaques de verre (celles des assomptionnistes de Notre-Dame de France) font 24 x 30 cm ;
- un scanner à diapositives, Nikon SuperCoolscan 9 000ED ;
- deux gros ordinateurs de bureau de type PC, avec en mémoire interne 250 Go en SSD, et deux disques durs de 3 To chacun, ceci pour chaque ordinateur. Des disques externes sont utilisés pour la sauvegarde, de même que 300 CD-ROM et DVD. Une deuxième sauvegarde sur deux disques externes est gardée à Paris, pour pallier à de gros dommages éventuels au couvent de Jérusalem.
- deux fois deux écrans par ordinateur, dont trois écrans calibrés, de marque EIZO et une sonde de calibration.



Le poste de travail-chaîne de numérisation.

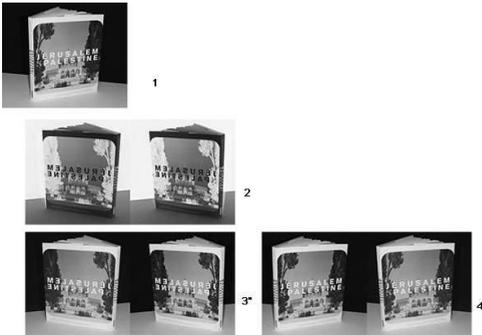


Photothèque - contrôle de numérisation. Celui-ci se fait par rapprochement des négatifs et positifs numérisés. Ce contrôle a fait ressortir l'existence de positifs ayant perdu leur négatif d'origine.

Deux questions : le sens des clichés, le passage d'une plaque négative à une plaque positive.

Question n°1. Comment s'assurer de la présentation des clichés dans le bon sens ?

Avec un appareil à double objectif, le négatif (côté émulsion) est dans le sens droite-gauche (voir illustration 2 ci-dessous où le négatif est redressé). Il est possible d'obtenir « par contact » un positif (3) dans le même sens, qu'il suffit de retourner pour le voir correctement dans un stéréoscope (4).



Légende :

1. sujet
2. négatif redressé (vu côté émulsion)
3. contact positif
4. ce même contact retourné et vu par transparence

Question n°2. Comment expliquer que des clichés reproduits dans l'ouvrage Jérusalem et la Palestine (voir lettre n°978)

comme ceux du catalogue sur la Chine, publié par le musée Albert Kahn se retrouvent dans le bon sens mais dans l'ordre D-G ?

Il s'agit vraisemblablement de positifs tirés sur papier par l'utilisation d'un châssis-transposeur (voir illustration ci-dessous) ou « à la main ». Comment savoir ? Les imperfections de certains clichés feraient pencher vers cette seconde hypothèse.



Illustration tirée de http://www.lecompendium.com/dossier_optique_64_stereoscope/stereoscope.htm

Aujourd'hui transposer un couple stéréo, après numérisation, est facile avec des logiciels comme *StereoPhoto Maker*.

L'illustration ci-dessous présente un autre mystère : celui de doubles vues verticales. Il s'agit sans doute d'une utilisation « économe » d'une plaque unique pour deux vues séparées. Ceci fait penser à des plaques de portraits de Nadar qui comportaient jusqu'à quatre vues.



Rue de Jérusalem, Fonds Jules Prickartz.

Publications & suites

Des tirages papier des images de la photothèque ont été présentés lors de plusieurs expositions itinérantes en cliché simple. Certaines vues stéréoscopiques n'ont, pour le moment, été diffusées publiquement que dans l'ouvrage *Jérusalem et la Palestine* dont nous avons brièvement parlé dans la Lettre n°978.

Le responsable de la photothèque est venu au Lorem, le 2 décembre 2015, présenter une quarantaine de clichés remis en forme par nos amis Olivier Cahen et Pierre Meindre.

Ci-dessous, différents états de la numérisation : vue brute, après recadrage et final (en couverture).



Extraits de la présentation du 2 décembre 2015

Cette présentation a porté sur : la vieille ville de Jérusalem, Hébron, le Sinai,

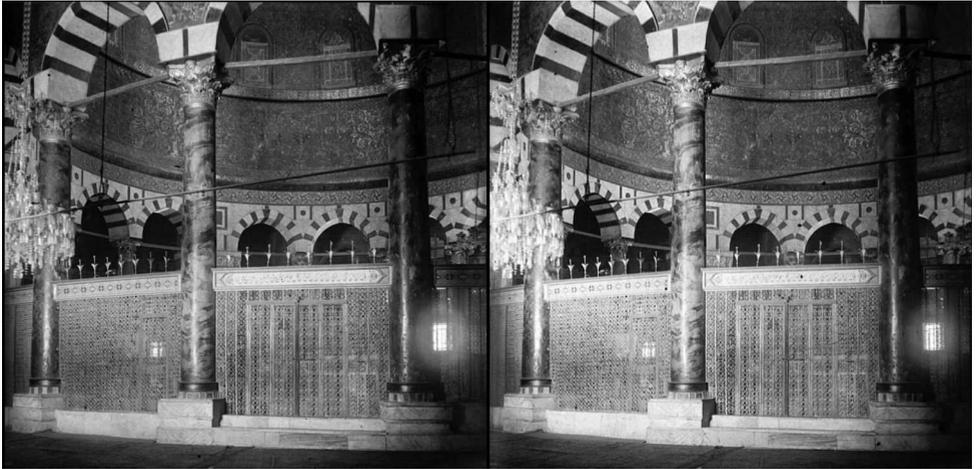
l'Égypte, la Grèce. L'auteur en est la plupart du temps le père Jaussen. La datation exacte des clichés est souvent impossible.



Jérusalem. Entrée du Saint-Sépulcre, le parvis lors d'une fête religieuse ou d'un grand pèlerinage. Les portes sont encore fermées. Vers 1910.



Jérusalem. Intérieur de la rotonde du Dôme du Rocher. Un des chapiteaux antiques réutilisés par les Omeyyades dans la construction du déambulatoire du Dôme, vers 690 après J.C.



Jérusalem. Intérieur de la rotonde du Dôme du Rocher. Les superbes grilles romanes installées par les Croisés, chef-d'œuvre de la ferronnerie médiévale, malheureusement démontées et jetées par les Jordaniens. Trois panneaux ont été conservés au musée islamique de l'Esplanade.



Jérusalem. Esplanade des mosquées, ou al-Harâm al-Sharif, vue du haut du minaret qui est à l'angle nord-ouest du Harâm. Donc, en direction du sud-est. Au centre, le Dôme du Rocher, à l'arrière-plan, la mosquée al-Aqsa. À gauche, le quartier musulman entourant l'emplacement, invisible, du mur des Lamentations.



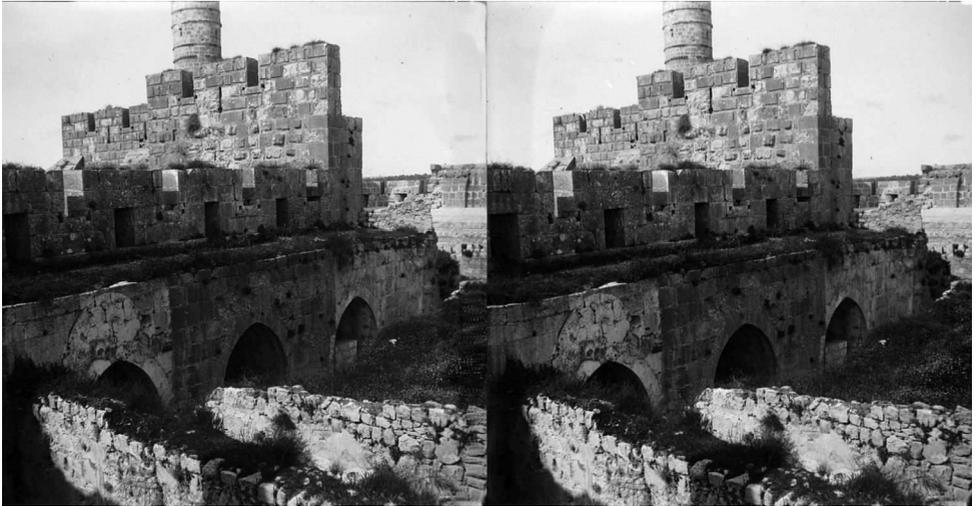
Jérusalem. Minaret à l'angle nord-ouest du Harâm (ou Esplanade des mosquées) – d'où la photo de l'illustration au dessus a été prise. En plan moyen, le cœur de la vieille ville, quartier musulman. On aperçoit un peu à gauche les deux dômes du Saint-Sépulcre. Dans le ciel, à droite, le grand bâtiment de Notre-Dame de France.



Jérusalem. Une rue, début de la Via Dolorosa. L'arc au-dessus de la rue est l'Arc de l'Ecce Homo. À gauche, le couvent grec orthodoxe de la Prison du Christ, puis le bâtiment des Dames de Sion, l'Ecce Homo proprement dit. La photo est prise en remontant la Via Dolorosa, entre la 3^e station (derrière le photographe) et la 2^e station, cachée derrière l'Arc de l'Ecce Homo. Vue d'ouest en est. Vers 1910.



Jérusalem. Citadelle, à l'intérieur de la Porte de Jaffa. La base de la grosse tour à l'arrière-plan est hérodienne ; les autres fortifications sont médiévales et mameloukes. Vue du sud vers le nord. Avant 1914.



Jérusalem. Citadelle de Jérusalem. L'intérieur de la forteresse. Dans le ciel, le minaret du casernement turc ; en plan moyen, à l'ombre, le chemin de ronde. Avant 1914.



Jérusalem, à l'extérieur des remparts, quartier de la Porte de Damas. L'entrée du couvent dominicain Saint-Étienne / École biblique, le jour de la grande neige de 1920. Les pères dominicains, en capote militaire de 14-18, déblaient. Au fond, la façade de la basilique consacrée à Saint-Étienne, premier martyr, qui est l'église de la communauté dominicaine, reconstruite entre 1886 et 1900 sur l'emplacement exact de la basilique byzantine du 5^e siècle.



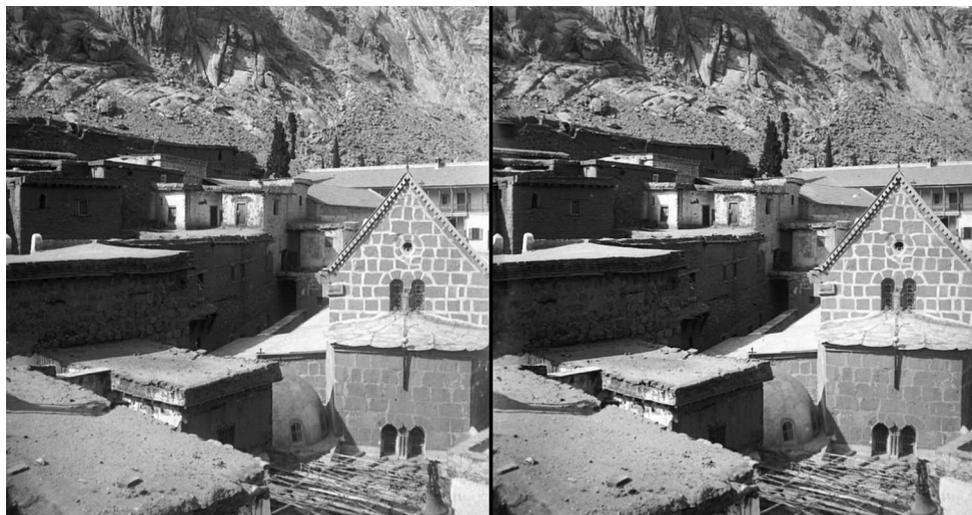
Jérusalem. Mosquée al-Aqsa sur l'Esplanade, le célèbre minbar (chaire à prêcher) en bois finement sculpté, offert du temps de Saladin, et qui a disparu, brûlé par un Australien, fanatique protestant, en août 1969 – pour hâter le Retour du Christ et la fin des Temps. Du coup, ce petit stéréoscopique est un des documents attestant de ce chef-d'œuvre de l'art damascène.



Hébron. Tombeau des Patriarches ou mosquée d'Ibrahim / Abraham. Un des cénotaphes consacrés aux Patriarches et aux Matriarches. Le bâtiment est une ancienne église croisée (cathédrale St Abraham), insérée dans un espace byzantin et un téménos, ou mur extérieur en grand appareil, remontant à Hérode le Grand. Lieu saint du judaïsme et de l'islam, le lieu est aujourd'hui séparé en deux parties, une synagogue et une mosquée.



Sinaï. Vue du monastère Sainte-Catherine (grec orthodoxe).
Cliché du site pris lors d'une des excursions de l'École biblique avant 1914.



Sinaï. Vue du monastère Sainte-Catherine (grec orthodoxe). Cours à l'intérieur du monastère, fortifié. Le chevet de l'église, à droite du cliché, dont l'origine byzantine est du règne de l'empereur Justinien, abrite à l'intérieur une magnifique mosaïque ancienne.



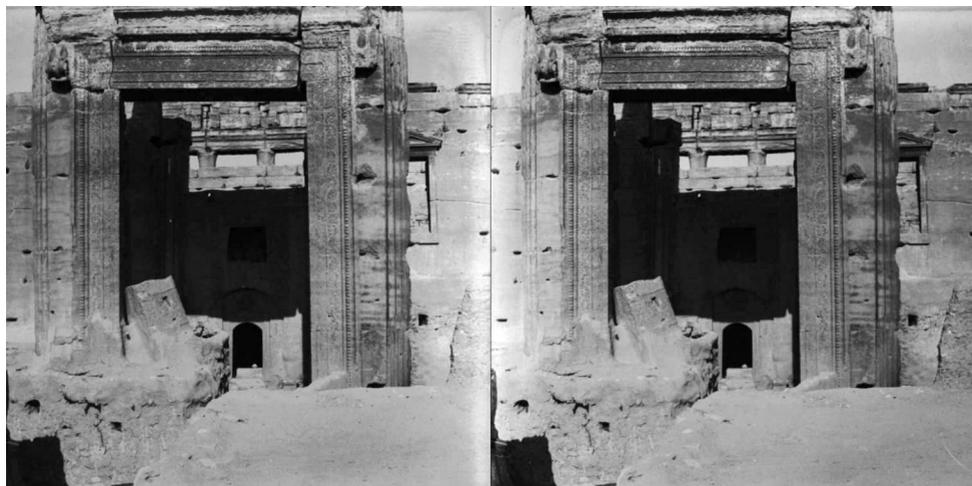
Clichés ethnographiques. En Jordanie, dans le village de Mādabā, en 1905. Le père Jaussen avait une vocation d'ethnologue, et il s'était fortement intéressé à la population de bédouins chrétiens sédentarisés à Mādabā. Il a écrit l'histoire de la fondation du village, et pris beaucoup de clichés, de formats divers, dont ce stéréoscopique. Les fillettes se sont regroupées pour la photo autour de la jeune fiancée portant sa parure sur la tête et ses bagues, fiancée dont plusieurs portraits ont été pris par le père Jaussen (voir le catalogue imprimé de l'exposition parisienne, Chrétiens d'Orient). Les chrétiens de Mādabā sont aujourd'hui prospères, beaucoup sont ecclésiastiques, et l'un d'eux est l'actuel Patriarche latin de Jérusalem – l'évêque de Jérusalem – Sa Béatitude Mgr Fuad Twal.



Clichés ethnographiques. En Jordanie, à Mādabā, en 1905. La jeune mariée est celle du cliché précédent. On peut hésiter sur sa relation familiale avec l'homme mûr à ses côtés : il ne peut être que son père ou son mari (elle n'aurait jamais osé poser la main sur l'épaule de qui que ce soit d'autre).



Clichés ethnographiques. Jérusalem, au nord de la Porte de Damas, sur le terrain vague planté d'oliviers qui était devant l'entrée des Pères Dominicains, un campement bédouin de Nawars. Le terme désigne des populations diverses dont certaines sont apparentées aux Roms. Vers 1906.



Voyages divers. En juillet 1914, pendant que la Grande Guerre se déclarait, les PP. Jaussen et Savignac se trouvaient à Palmyre (Syrie) en mission épigraphique. Ils avaient mission de copier les inscriptions palmyréniennes pour le compte de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). Le stéréogramme montre l'état de l'entrée du temple de Bel avant les dégagements opérés par les Français après la Grande Guerre. Noter que la grande porte est encore semi-enterrée, et ne déploie pas toute sa hauteur. Renforcée, plus tard, par du béton armé, c'est aujourd'hui le seul vestige de ce temple magnifique et si important pour l'histoire des religions de cette région.



Voyages divers. À Pétra (Jordanie), la façade du grand tombeau royal dit la Khazné, ou le trésor, avant 1914. Ce tombeau spectaculaire du 1^{er} siècle av. J.-C., se trouve directement au débouché de la gorge d'accès à Pétra, le Siq. En grès rose friable, le monument souffre des intempéries, et une de ses colonnes a disparu ; aujourd'hui, elle est reconstruite. Par contre, les sculptures ornementales sont passablement dégradées.



Voyages divers. En Égypte, une porte monumentale à Karnak, dans le grand complexe des temples. La porte de l'est est photographiée de l'extérieur de l'enceinte vers l'intérieur : on aperçoit la façade d'un des temples dédiés au dieu Amon. À l'origine, la porte ne se tenait pas toute seule isolée : elle était attachée à sa droite et à sa gauche à une grande muraille en briques, qui a « fondu » au fil des millénaires.



Voyages divers. À Karnak, une des statues de la déesse Sekhmet, dans le temple de la déesse Mout. Créées pour le temple funéraire d'Aménophis III à Thèbes, les statues de cette déesse furent déplacées sur la rive droite du Nil, dans ce temple où plusieurs dizaines furent retrouvées.



Voyages divers. Athènes, les cariatides de l'Erechthéion, sur l'Acropole. Il s'agit vraisemblablement des cinq originales encore en place, conservées aujourd'hui au musée de l'Acropole, et d'une copie (plus sombre) mise à la place de celle enlevée par Lord Elgin en 1801/1802.

On ignore quand le père Jaussen a pris cette photo, car il est allé à plusieurs reprises à Athènes, et ne datait pas ses verres. Le programme de restauration (échafaudage) ancien permettrait, à ceux qui connaissent les étapes des multiples interventions sur l'Acropole d'Athènes, de donner une fourchette de dates.

Conclusion : contribuer à la mémoire des hommes et des lieux

Comme l'a montré la présentation et comme le suggèrent les extraits précédents, les clichés présentés ont un intérêt non seulement archéologique mais aussi esthétique, historique et ethnographique. Ce sont des antidotes essentiels à l'oubli que voudraient nous imposer ceux qui cherchent à nous entraîner dans une vision réductrice du monde et de nous-mêmes.

La contribution du Club peut se situer à plusieurs niveaux :

- la recherche des fonds disponibles dans nos réseaux personnels et professionnels ;

- la préparation technique des clichés en vue d'une plus grande diffusion. Nous restons à l'écoute de nos amis de l'École biblique ;

- la contribution effective à ce genre de diffusion. La demande existe et dépasse, et de loin, la photothèque de l'École biblique. Elle concerne aussi bien les fonds anciens que modernes. Nous y reviendrons avec des cas concrets ;

- la veille technologique sur les écrans permettant de voir sans lunettes, et qui permettraient à tous les visiteurs de l'École de voir, en permanence, ces clichés magnifiques dans toute leur splendeur.

Jean-Michel de Tarragon
Jean-Yves Gresser

En tournant avec Fernandel, à 14 ans, j'ai failli m'initier au cinéma 3D !



Fernandel et Serge Lebel, in "L'Héroïque M. Boniface", de Maurice Labro, mars 1949, studio Photsonor, à Courbevoie. Production Sirius - Conversion 2D-3D de Daniel Meylan.

De 12 à 17 ans, avec une brève reprise à mon retour d'Algérie, j'ai été comédien professionnel. Ce fut passionnant. Avec des rencontres prestigieuses, (dont Laurel et Hardy !), voir mon livre "*Mon cinéma en culottes courtes*", Édition L'Harmattan, 2014. J'ai bénéficié de trois rôles principaux : un long-métrage (LM) et deux courts-métrages (CM). Les petits rôles "panouilles parlantes" (pas de citation au générique pour trois minutes, sauf célébrité comme par exemple Rellys, dans le "César" de Pagnol), je les obtenais notamment par le Pariter (bureau de placement

des comédiens, rue Taitbout, Paris 9^e), ou par relations. C'est à 13 ans que j'héritai de mon premier rôle, en juillet 1948, dans "*La bataille du feu*" de Maurice Decanonge. J'étais Albert Farjon enfant, incarné 10 ans plus tard dans le film par l'adulte Jean Carmet (qui devint un "pote" pour la vie !). Le deuxième petit rôle se nommait Paulo Berrot (14 ans) et affrontait dans "*L'Héroïque M. Boniface*", de Maurice Labro (1949), un Fernandel, super-vedette à l'époque. Face-à-face, je le menaçais et avec mon Colt (Solido) lui tirais dessus. Dans l'entrée de son appartement, je tom-

bais sur les trois malfrats du film : Yves Deniaud, Andrex, Michel Ardan (futur producteur de Brigitte Bardot), leur lançant : "Boniface ? Il est en train de se taper la cloche !". Tout se passa bien, alors que deux jours avant, première entrevue avec "Fernand", il tendit vers moi un index méchant en criant : "Les gosses ! À l'école !". J'avais confié mes craintes à Maurice Labro (c'était son deuxième LM, le premier étant "Les gosses mènent l'enquête" de 1947), charmant quadra, qui me rassura, en parla à l'acteur. De fait, 48 heures plus tard, Fernandel m'accueillit cordialement sur le plateau, s'intéressant à mes efforts, à mes études, à mes parents ouvriers... Je devais tourner encore avec lui, un an plus tard, dans une coproduction franco-italienne de Mario Soldati "Je suis de la revue". Nouveau face-à-face. Mais accueil sympa : "Té ! Le pitchoun !"... Une seconde fois je le défiais. Quel culot !... Son fils avait un an de moins que moi...

Je faisais un petit peintre, gare de l'Est. Dernière rencontre vingt ans plus tard dans "La bourse et la vie" de Mooky. Mais il avait mal dormi (insomniaque chronique !). Souvenirs perdus ! Je n'ai pas essayé de lui rafraîchir la mémoire. Adieu Fernand ! Après un très grand rôle (Jules, le sous-chef de la bande...) dans "Plus de vacances pour le Bon Dieu" (1949/1950), je me suis consacré à la synchro (dont 30 minutes dans "Sous le ciel de Paris", 1951), de Julien Duvivier, rôle de "Pirate" ; mon copain Michel Rob étant en pleine mue. Pas de citation au générique : normal ! Puis le théâtre, puis le journalisme. J'ai écrit et réalisé : "Sisyphes", "La Maison de Noailles", "Palais Lovano" ; MM et CM en 16mm...

On fête beaucoup les comédiens. On oublie les techniciens ! Or, parmi d'autres, Maurice Labro, né en 1910, était un esprit ouvert, curieux ! Ainsi, alors que les Anglais et les Américains tournaient en 3D polarisée dès 1951, nous les "grenouilles" attendions qu'il pleuve ! Sauf Labro et son collègue Pierre Billon, auteurs et réalisateurs prolifiques (50 films !). En 1953, ils produisent et réalisent un C.M. en N&B et 3D anaglyphique ! C'est "**Voyage au**

pays de la troisième dimension", de 8 minutes selon le CNC, de 12 pour "l'Association de Recherche sur l'Histoire du cinéma" titré : "Voyage dans la troisième dimension". Dernières projections publiques connues : le dimanche 26 octobre 1997, à l'auditorium du Louvre, (A.R.H.C.) puis le 17 décembre 2013 (Bois d'Arcy, CNC, à la Bibliothèque Nationale de France. Ensuite ? Voir la firme René Château... Bref, si j'avais suivi Labro plus longtemps, m'intéressant au relief photographique déjà, j'aurais intégré l'équipe et appris un peu de technique filmique anaglyphique !

Le petit film proposait des images de sports d'hiver, d'animaux de la ferme, d'enfants, de fête foraine, de monuments, de nature, afin de montrer le volume et la profondeur des images en relief obtenues grâce au procédé anaglyphique "Lumiscope" mis au point à partir des brevets de L. Lumière et F. Cuvier. Mais, hélas, pas assez "putassiers", Labro et Billon !

Salut à Fernandel (voir cimetière de Passy, sous son véritable patronyme : Contandin). Mes respects à Pierre Billon. Et j'embrasse Maurice Labro, que j'ai tant aimé. Il a rejoint depuis bientôt 30 ans "Boniface, somnambule" dans les nuées anaglyphiques du Patron de la Dimension 4 !

Filmographies succinctes (Consultez Google, vu l'abondance !) :

- Maurice Labro : *Coplan prend des risques - Le gorille a mordu l'archevêque - Le fauve est lâché* - (+ 2 "Leguignon" avec Yves Deniaud), *Ma petite folie, Casse-tête chinois pour le judoka* (1967). Décédé en 1987, à 77 ans.

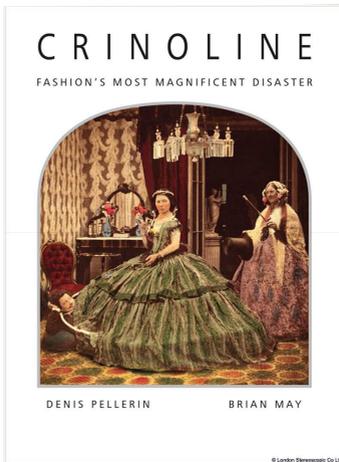
- Pierre Billon : *Vautrin, L'Homme au chapeau rond* (avec Raimu), *Ruy Blas, Agnès de rien, Mon phoque et elles, Jusqu'au dernier* (1957).

Serge Lebel

Livres, Publications & DVD

Livre

Denis Pellerin et Brian May nous proposent leur nouveau livre : **Crinoline: Fashion's Most Magnificent Disaster** qui aborde un sujet bien différent des diableries de leur ouvrage précédent. Humoristiquement sous-titré « *Le plus magnifique désastre de la mode* » il traite de ces robes renforcées d'une armature, rigide ou gonflable, pour leur donner un aspect ultravolumineux et qui ont été à la mode au milieu du XIX^e siècle. Leur extravagance et leur incommodité ont suscité la publication de nombreuses cartes stéréo humoristiques à l'époque. Les deux auteurs ont aussi noté que leur mode a coïncidé avec celle des cartes stéréo et qu'il était donc opportun au 21^e siècle de les réunir dans un livre. Livre en anglais relié de 226 pages avec un bon nombre de reproductions de cartes stéréo anciennes et un tirage lenticulaire



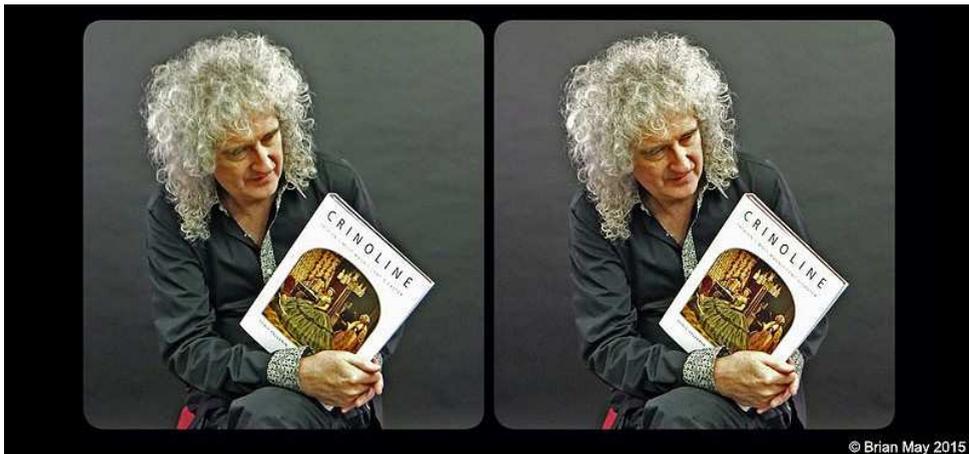
sur la couverture. Il sera commercialisé début mai 2016 pour environ 68 € avec un stéréoscope Owl.

<http://www.londonstereo.com/news.html>

L'éditeur, la *London Stereoscopic Company* organise un concours « *Créez votre crinoline et photographiez-la en 3D* ». Il s'agit en effet de fabriquer sa propre crinoline à cage, de la porter (femme ou homme) dans un décor ou une situation recherchés, inhabituels ou amusants et d'en faire une photo 3D.

Envoyer la photo avant le 1^{er} avril 2016 à denis@londonstereo.com. Les trois meilleures seront récompensées d'un livre et les 12 meilleures seront montrées lors des présentations publiques du livre et sur le site web de la LSC.

<http://www.londonstereo.com/competition-crinoline.html>



© Brian May 2015

Brian May et son nouveau livre sur les crinolines - © Brian May 2015

Blu-ray 3D

The Mask / Les Yeux de l'Enfer de Julian Roffman (1961).

Ce film 3D est particulier pour plusieurs raisons. Premièrement il date de 1961 soit

plus de 5 ans après que la vague des films 3D des années 1950 soit retombée. Ensuite c'est un film canadien et c'est même le premier long métrage canadien en 3D et aussi le premier film d'horreur cana-

dien. Et troisièmement, tout le film n'est pas en 3D : ce n'est que quand les protagonistes mettent le masque maléfique en question que le film passe en relief. Les spectateurs devaient alors chasser leurs lunettes 3D en carton en forme de masque pour découvrir les scènes horribles et cauchemardesques.

Ce procédé a pour but de renforcer l'impact des scènes en 3D. Certains diront qu'il a aussi pour but de diminuer les coûts de production ! Il a été repris dans d'autres films, par exemple : *Spy Kids 3 : Mission 3D* (Robert Rodriguez, 2003) n'est en relief que dans les scènes se passant à



l'intérieur du jeu vidéo. Plus récemment, *Paranormal Activity 5 : Ghost Dimension* (Gregory Plotkin, 2015) ne donnait du relief que pour les scènes vues au travers d'une caméra défectueuse (et 2D !) montrant les fantômes et autres manifestations paranormales.

The Mask a été soigneusement restauré par la société 3-D Film Archive (voir Lettre n°953, p.18) et est

proposé sous la forme d'un disque Blu-ray 3D. En bonus on trouvera aussi le court-métrage *One Night In Hell* de Brian May.

http://www.amazon.fr/The-Mask-3-D/dp/B014LHPGTW/ref=sr_1_1



The Mask (1961)

© Warner Bros.

Comin' At Ya! / La vengeance impitoyable de Ferdinando Baldi (1981).

Ce film est considéré comme étant celui qui a relancé la 3D dans les cinémas au début des années 1980. La vague 3D des années 1980 a été, somme toute, assez modeste et principalement de piètre qualité. Elle utilisait la technologie *Space-Vision 3D* où les deux images gauche et droite étaient l'une au-dessus de l'autre sur une unique pellicule. L'avantage était de ne requérir qu'un seul projecteur muni d'un objectif spécial mais la résolution et surtout la luminosité étaient sensiblement diminuées.

Comin' At Ya! est un western spaghetti (co-production Italie, Espagne et USA) où le héros (joué par Tony Anthony), laissé pour

mort le jour de son mariage, part pour récupérer sa fiancée enlevée et se venger des méchants responsables de son malheur. Il est aussi connu pour sa cinématographie qui n'est pas vraiment optimale (mise au point approximative et objectifs pas toujours propres !) et pour son acharnement à envoyer le maximum d'objets divers aux visages des spectateurs dans des effets de jaillissement 3D les plus gratuits possibles !



Parmi ces objets divers, le site IMDB liste : fléchettes, serpents, pistolets, rats, lances, mains crispées, araignées, une boule de bowling, chauves-souris, canons de fusils, épées, des cowboys tombant dans un escalier, des flèches enflammées, un yoyo, des pièces d'or, des haricots, des pelures de pomme et même les fesses d'un bébé !

On peut s'en amuser et le voir comme un catalogue de ce qu'il ne faut pas (plus) faire en 3D !

Le film a été commercialisé en DVD mais dans une mauvaise version anaglyphe qui mutilait la plupart des effets de jaillissement. Cette ressortie en Blu-ray 3D devrait améliorer les choses même si certains acheteurs déplorent de nombreux défauts.

<http://www.amazon.com/Comin-At-Ya-Blu-Ray-3D/dp/B015CVRPL8>

Bande-annonce en 3D :

<https://youtu.be/gxdLNx1MqDk>

Pierre Meindre



Attention au serpent ! - Comin' At Ya! - © Filmways Pictures

Nouveaux produits

Matériel

- Une nouvelle caméra vidéo stéréo pour le guidage des drones.

Une start-up française, **StereoLabs**, partant d'un laboratoire de l'Université d'Orsay et déjà étendue en Californie, met sur le marché une caméra vidéo stéréo « **ZED** » munie de deux objectifs, mise en vente pour US\$ 449 seulement :

<https://www.stereolabs.com/> (site en anglais seulement)

<http://frenchmorning.com/cecile-schmollgruber-a-conquis-monde-3d/>

<http://jetsonhacks.com/2016/02/03/stereolabs-zed-camera/>

<http://thenextweb.com/dd/2015/05/19/zed-stereo-camera-simulates-human-visual-depth-perception/>



Attention toutefois : ses objectifs grand-angle et sa base stéréo de 12 cm vous donneront un relief non conforme, des images étirées et un effet de maquette, si vous ajustez au montage pour que les arrière-plans à l'infini soient vus à l'infini.

Mais cette caméra comporte un logiciel qui compose une carte de profondeur en temps réel, et un processeur *NVIDIA Jetson TK1*, peu coûteux (moins de 200 US\$) et peu encombrant, peut lui être associé. Mais pourquoi donc une carte de profondeur ? Sûrement pas pour en faire, comme d'habitude, de la conversion 2D>3D, mais d'abord pour piloter les drones.

Avec cette caméra sur votre drone, vous pourrez peut-être faire passer automatiquement celui-ci sans danger entre les poutres des monuments ou entre les branches des arbres.

- Un nouvel écran 3D à voir sans lunettes.

La société chinoise **SuperD** annonce un nouvel écran 3D **3D Box**, à peu près de la taille d'un iPad mini, que l'on peut voir en relief sans lunettes, quelle que soit la position d'où on l'observe. Ceci nous est annoncé par la « newsletter » (en anglais) « *Stereoscopy News* » envoyée par notre ami belge Benoît Michel, www.stereoscopynews.com



Cet écran peut se déplier en forme de Z, la partie

oblique comportant un miroir semi-transparent qui reflète l'écran LCD de la face supérieure et un réseau lenticulaire, comme le montre le dessin ci-contre extrait de la vidéo d'explications. Une caméra sur la face avant suit la position des yeux de l'utilisateur pour adapter la position du réseau à celle des yeux.

Olivier Cahen



- Le nouveau téléphone LG **G5** est équipé au dos de l'appareil de deux objectifs mais, là encore, pas de stéréoscopie : il y a un objectif principal et son capteur de 16 mégapixels et un second objectif, grand-angle lui (champ de 135°) associé à un second capteur de 8 mégapixels. L'interface permet de choisir lequel utiliser pour des photos classiques ou panoramiques et il semble même possible de prendre des photos simultanément sur les deux capteurs pour les combiner dans un mode appelé *Pop-out Picture* par LG. Il sera probablement difficile d'en extraire un stéréogramme correct. La base stéréo est estimée à 2 cm. <http://www.lg.com/fr/telephones-mobiles/g5/index.html>



<http://www.phonandroid.com/lg-g5-date-de-sortie-prix-fiche-technique.html>

- Annoncé en même temps que l'appareil un casque de réalité virtuelle **LG 360 VR**. Il se distingue des concurrents (Google Cardboard ou Samsung Gear VR par exemple) par le fait que ce n'est pas une simple coque dans laquelle on glisse l'appareil mais un dispositif intégrant des mini écrans. Il est donc bien plus petit et plus léger (118 g alors que le téléphone fait lui 159 g). Il se contente donc de simples branches comme des lunettes au lieu du bandeau élastique des concurrents. Par contre il a un câble qui sort sur le côté et qui est à brancher sur le téléphone (connecteur USB de type C). Le



nouveau LG G5 est le seul appareil compatible actuellement. Il intègre deux petits boutons (validation et retour) sur le dessus pour contrôler les applications sans toucher au téléphone.

Il sera certainement plus cher qu'une solution « coque » et la définition des écrans est assez modeste avec 960 x 720 pixels par œil. Notez qu'on peut ajuster la mise au point sur chaque oculaire indépendamment.

<http://www.lesnumeriques.com/casque-realite-virtuelle/360-vr-p31555/mwc-2016-essai-360-vr-lunettes-realite-virtuelle-lg-n50115.html>

<http://www.01net.com/actualites/prise-en-main-du-lg-360-vr-la-realite-virtuelle-version-light-953917.html>



- De son côté Samsung offre un casque de VR **Samsung Gear VR** aux premiers acheteurs de ses nouveaux modèles de téléphone *Galaxy S7* et *Galaxy S7 Edge* qui coûtent respectivement 700 et 800 €.

<http://www.journaldugeek.com/2016/02/22/samsung-offre-le-gear-vr-offert-avec-les-samsung-galaxy-s7-et-s7-edge/>

- Téléphone à écran autostéréoscopique **VkWorld Discovery S2**. Écran de 5,5" de

diagonale, 1920x1080 pixels, à barrière de parallaxe utilisant la technologie CVision. Mis à part l'écran 3D, c'est un smartphone assez classique sous Android 5.1 avec un processeur MediaTek MTK6735A (quad-core à 1,5 GHz), 2 Go de RAM, 16 Go de stockage extensible par carte µSD, un appareil photo principal au dos de l'appareil de 13 mégapixels, un second en façade de 5 mégapixels. Poids 185 g. Environ 250 €.



<http://www.vkworld.cc/product/2015/1113/142.html>

http://www.frandroid.com/produits-android/smartphone/324926_vkworld-discovery-s2-signe-retour-ecrans-stereoscopiques

- Signalé par Jean-Marc Hénault cette société belge **Treedys** qui a conçu un système de numérisation 3D **TreedyScan** équipé de 150 caméras synchronisées. Les capteurs sont répartis sur 25 colonnes verticales disposées en cercle et qui comportent aussi des rampes de LEDs pour un éclairage uniforme. Le but du dispositif est de générer des modèles informatiques 3D qui pourront être imprimés en couleur sur une imprimante 3D ou encore utilisés dans des applications informatiques.



La société propose des services de numérisation et aussi un service de location, l'ensemble se monte en moins d'une heure. Il est aussi possible d'acheter un système complet, le prix n'est pas indiqué sur le site web. <http://treedys.com/>

Des exemples de modèles sont visibles sur le site Sketchfab :

<https://sketchfab.com/treedys>

Notez que le visualiseur propose un mode VR utilisable sur smartphone en 3D stéréoscopique.

Pierre Meindre

Nouvelles de l'ISU - Stereoscopy n°105

Dans son éditorial du numéro 106, Lawrence Kaufman, le président de l'ISU constate les progrès de *STEREOSCOPY* depuis plus de 20 ans de parution et son plaisir renouvelé à la recevoir. Si sa qualité est évidemment due au travail du rédacteur en chef, il incite chacun à se demander ce qu'il peut faire pour encore l'améliorer. Avez-vous quelque chose à écrire, à faire connaître ? Avez-vous des photos à montrer ?

Le corps de la revue contient comme toujours une part de technique et une part d'images (pas besoin de lire l'anglais pour en profiter !).

Côté technique, Max Pow (Nouvelle Zélande) décrit son circuit de commande simultanée de deux Panasonic GX7. Il en évalue ensuite la qualité de la synchronisation avec un matériel de haute précision et présente ses résultats.

Côté image, Ray Moxom rend hommage à Alan Griffin. Stéréoscopiste passionné, Alan, décédé le 26 octobre 2015, fut aussi

un infatigable animateur d'activités australiennes et étrangères. L'article est accompagné d'un florilège impressionnant de photos d'action, paysages, portraits... Les hyper aériennes d'Australie ont été prises depuis son Cessna 210 qu'il pilotait lui-même à travers le continent.

Tim Farrel développe une vision très particulière de la ville. Il en résulte des clichés originaux, saisis en deux temps et retravaillés dans Photoshop. Les lumières sont très subtilement traitées, le format est bien adapté aux vues imprimées.

Enfin, ce trimestre, la galerie de 10 photos très variées est consacrée à l'Autriche.

Votre adhésion

Pour recevoir *STEREOSCOPY*, vous devez adhérer à l'ISU. Si vous êtes déjà adhérent, mais en retard de votre cotisation, mettez-vous rapidement à jour. Cotisation annuelle : 19 €, 51 € pour 3 ans, 76 € pour 5 ans, soit une remise de 20 %. Chèque à l'ordre du SCF à me faire parvenir.

René Le Menn



Couverture du n°105 de Stereoscopy
Coucher de soleil sur New-York par Tim Farrell.



"Chômage" du Canal Saint-Martin à Paris. Début 2016, le canal est entièrement vidé pour être nettoyé et réparé. L'opération est nécessaire tous les 10-15 ans mais la promenade le long du canal est alors nettement moins romantique ! - Photo : Pierre Meindre



Gervais et Christian Garnier aux commandes pour la projection à Aulnay-de-Saintonge.
Photo : Louis Sentis



Érythrones Frayssilles - Photo : Louis Sentis

Stéréo-Club Français
Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.stereo-club.fr

Membre de l'ISU (Union stéréoscopique internationale)

www.stereoscopy.com/isu

et de la FPF (Fédération photographique de France)

<http://federation-photo.fr>

SIRET : 398 756 759 00047 - NAF 9499Z

Siège social : Stéréo-Club Français
46 rue Doudeauville
75018 Paris

Cotisation 2016

Tarif normal : 60 €

Tarif réduit (non imposable avec justificatif) : 20 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre.

La cotisation au tarif normal est admise comme un don, ouvrant droit à une réduction d'impôt qui peut atteindre 66% de son montant, déductible de votre impôt sur le revenu.



Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Michel Mikloweit, Trésorier du SCF - 54, rue Carnot - Appt 126 - 94700 Maisons-Alfort
Paiement par Internet : www.stereo-club.fr, menu Accueil > Paiement

Président du SCF, directeur de la publication : Pascal Morin

Vice-président : François Lagarde. Secrétaire : Jean-Pierre Santiano. Trésorier : Michel Mikloweit.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - bulletin@stereo-club.fr